



Le mot du président

Regarder vers l'avenir sans renier notre passé



A quelques jours du congrès de notre société à Obernai, nous avons le plaisir de vous adresser ce bulletin, dont une large part est consacrée à la mémoire de Michel Kochoyan qui laisse un grand vide dans notre communauté. C'est inspiré par l'énergie et le sens du collectif qui le caractérisaient que nous avons organisé ce congrès, en partenariat avec le groupe GTBio de l'Association Française de Cristallographie. Avec les membres du comité d'organisation, je suis heureux de voir qu'un grand nombre de biophysiciens et de structuralistes se retrouveront au VVF d'Obernai, autour des thématiques qui nous sont chères : nouvelles méthodes d'observation et modélisation du vivant, dynamique des systèmes biologiques, processus de reconnaissance et de traitement de l'information. Nous avons la chance, cette année, d'écouter l'exposé de deux jeunes chercheurs distingués par la SFB, Sigrid Milles et Patrice Rassam qui présenteront leurs travaux sur la dynamique des protéines, respectivement à l'échelle moléculaire en combinant des approches de molécule unique avec la RMN et à l'échelle de la membrane, par des méthodes d'imagerie. A l'image de ces deux exposés, nous avons reçu beaucoup de très bonnes propositions de conférences orales, ce qui a nécessité des choix de la part du comité scientifique, dont je remercie vivement les membres pour leur aide. La diversité et la qualité des propositions nous ont permis de proposer un programme très riche, qui, je l'espère, suscitera de nombreuses discussions, l'émergence de nouvelles idées et collaborations. En cela, ce congrès nous invite à regarder vers un avenir où l'interface entre la biologie et la physique prend une importance croissante, à la fois dans notre compréhension du vivant de façon fondamentale, mais également dans le développement

économique en général. De nombreuses sociétés ont d'ailleurs manifesté leur intérêt pour ce congrès et nous apportent leur soutien par leur participation. Nous avons réservé plusieurs créneaux pour permettre à certains de ces sponsors d'exposer leurs produits ou leurs activités.

Ces quelques jours à Obernai nous permettront également d'honorer la mémoire de Vittorio Luzzati qui nous a quittés au printemps dernier. Vittorio a marqué de sa personnalité l'histoire de notre discipline et son souvenir sera évoqué par Jo Zaccai, que je remercie chaleureusement pour avoir accepté de donner cette conférence particulière.

Pour plusieurs d'entre nous au sein du conseil de la SFB, ce congrès marquera également le terme d'un mandat au service de la société. Je souhaite adresser ici, au nom de tous, un remerciement particulier à Alain Laigle, notre secrétaire. Au cours de nombreuses années, Alain a veillé à la bonne marche de l'association en assurant avec constance l'édition des annuaires, de différents documents, ainsi que de la lettre du vendredi qui est devenue, au fil du temps, un canal d'information très apprécié. Notre société doit également beaucoup à l'efficacité, la compétence et la gentillesse de notre trésorière, Corinne Lionne qui a tenu les comptes de main de maître pendant toutes ces années. C'est donc un renouvellement important du conseil de la SFB qui se produira au début de l'année 2017, selon un processus démocratique bien établi. La SFB lance un appel à candidature que vous trouverez dans ce bulletin. Dans les périodes tendues que nous connaissons pour la recherche et la société en général, l'action collective à travers des associations comme la SFB me paraît fondamentale. Je vous encourage vivement à saisir cette opportunité d'agir et de développer vos idées au sein d'une association qui est attachante par sa diversité.

Cela a été un réel plaisir pour moi d'interagir avec l'ensemble des membres des conseils qui se sont succédés pendant ces quatre années et que je remercie chaleureusement pour leur investissement.

Bruno KIEFFER

Michel Kochoyan

C'est avec une immense tristesse que nous avons appris le décès de Michel Kochoyan, survenu le 15 mai 2016 à l'âge de 58 ans, après de longs mois de lutte contre la maladie. Le monde de la recherche biomédicale a perdu l'un de ses plus brillants chercheurs, ainsi qu'un serviteur dévoué. Michel Kochoyan fut notamment secrétaire de la Société Française de Biophysique de 1993 à 1998.

Diplômé de l'école normale, agrégé de physique, Michel Kochoyan avait obtenu son doctorat en 1987 sous la direction de M. Guéron dans le groupe de biophysique de l'Ecole Polytechnique, au cours duquel il mit en évidence le caractère hautement dynamique des bases des acides nucléiques. Après un post-doctorat dans l'équipe du Pr. M. Weiss à Harvard, recruté comme chargé de recherches CNRS à l'Ecole Polytechnique, il s'imposa comme l'un des spécialistes de la Résonance Magnétique Nucléaire appliquée à l'étude structurale et dynamique des acides nucléiques, notamment les ARNs.



Michel Kochoyan (Chairman) and Erick Dufourc (EBSA President) freewheeling, post-reception, at the 5th Congress in Montpellier, 2005 (photo: pmb).

En 1995, il retourna dans sa région natale pour participer à l'essor d'un nouveau laboratoire, le Centre de Biochimie Structurale (CBS) de Montpellier, fondé et dirigé par Jean-Marc Lhoste. Il prit la direction du CBS en 1999, et fut à l'origine de l'essor de la biophysique dans ce laboratoire, un effort poursuivi par Catherine Royer qui lui succéda en 2007. Sa façon iconoclaste de diriger le CBS (qu'il se plaisait à appeler « Coopérative de Biochimie Structurale ») laissait une grande place à



l'initiative individuelle, et une grande liberté scientifique et financière aux jeunes chercheurs, en absence de toute notion de hiérarchie ou de fonctionnement en équipe... Tout en gérant simultanément la construction d'un nouveau bâtiment et le déménagement du CBS, il fut également l'organisateur du plus grand événement en biophysique ayant eu lieu en France, le congrès IUPAB / EBSA / SFB qui rassembla plus de 1200 chercheurs à Montpellier en aout 2005.

Commença alors pour les 10 années qui suivirent, une nouvelle carrière pour Michel Kochoyan. Il fut nommé « Chargé de mission plateformes » au Ministère de la recherche, puis directeur du GIS IBISA en 2007. Au sein de ces structures, il mit en place la structuration des plateformes de recherche et de service que nous connaissons aujourd'hui, un effort poursuivi en tant que responsable du programme « Infrastructures et Démonstrateurs des Investissements d'Avenir », et président du comité « Très grands équipements » du CNRS. De fait, tous les laboratoires de biophysique français ont dû un jour ou l'autre recevoir sa visite ! Michel Kochoyan semblait parfaitement à l'aise dans ce rôle de coordinateur, grâce à sa grande connaissance du monde de la recherche française et de ses acteurs, sa curiosité et son intérêt naturel pour toutes formes de technologies, ainsi que son regard critique et exigeant, ne glissant jamais dans un élitisme trop simpliste.

Michel Kochoyan laissera l'image d'un grand acteur et serviteur de la recherche, plein d'humanité et de gentillesse, et doté d'un

sens de l'humour acéré et communicatif. Au CBS, qu'il n'avait jamais vraiment quitté, distillant régulièrement anecdotes et conseils précieux, il laisse un énorme vide pour tous ceux qu'il l'ont connu en tant que collègue, compagnon, ou ami.

Emmanuel MARGEAT

C'était à la fin du congrès de la SFB en 2011 à La-Colle-sur-Loup près de Nice. Nous profitions à la fois d'un congrès très réussi et de la douceur de la fin d'été varoise. Nathalie et Michel m'ont proposé de me joindre à eux pour une visite de la fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence, avant de me déposer à l'aéroport de Nice sur leur chemin de retour vers Montpellier. Parcourir les jardins au milieu des sculptures de Miro et Giacometti et découvrir les volumes architecturaux uniques de Josep Lluís Sert en leur compagnie a été un enchantement. On ne mesure pas toujours immédiatement la qualité des instants qui nous sont donnés de vivre, mais lorsque que je pense à Michel, c'est le souvenir de cette belle surprise d'un après-midi de Septembre qui lui est associé. Giacometti n'aurait pas renié cet homme en marche que beaucoup d'entre nous ont eu la chance de connaître et apprécier pour ses qualités humaines. La découverte des dernières réalisations scientifiques ou la contemplation des bassins de Chagall suscitaient chez lui un même enthousiasme communicatif. En dévoilant notre nature profonde, l'expression artistique et l'exercice scientifique ont la beauté en commun. Ces deux expressions de l'âme humaine resteront associées à cette colline de Saint-Paul-de-Vence et au souvenir d'un homme que j'ai été très heureux de connaître.

Bruno KIEFFER

Je connais Michel depuis la fin des années 70, époque où, élèves de l'ENS Saint Cloud, nous avons partagé une vie d'étudiants riche de sorties, discussions et voyages. Michel se distinguait par une grande maturité, un sens de la répartie et un humour inégalables, qualités dont il ne s'est jamais départi. Avec deux autres physiciens de la promotion 78, il a réussi le tour de force d'obtenir la même année une maîtrise de physique et le concours de première année de médecine. Leur réussite a été fêtée au restaurant Le Taillevent, suite à un pari sur leur improbable réussite: les gagnants devaient choisir le restaurant et le menu, et les perdants payer l'addition (ce que nous fîmes avec plaisir !). Au-delà de l'anecdote, il y a la très vive intelligence de Michel et son goût pour l'interface physique - biologie. Sa carrière de chercheur, en biologie structurale des ADN et ARN, a été à l'image du jeune étudiant d'alors, originale, brillante, éclectique et ponctuée de coups d'éclats dans les revues Nature et Science.

Très tôt dans sa carrière, Michel s'est mis au service des autres: il a été un des pionniers de la création du Centre de Biochimie Structurale de Montpellier en 1992, centre dont il a assumé la direction de 1999 à 2006. Il a mesuré au travers de cette responsabilité toute la difficulté que rencontrent les laboratoires de Biologie pour renouveler et maintenir à haut niveau leurs équipements scientifiques de pointe. Il a alors joué un rôle majeur dans la structuration au plan national de notre politique en grands équipements en biologie santé et agronomie, qui doivent pouvoir être mutualisés intelligemment pour être maintenus au plus haut niveau. Il a conçu et mis en place en 2007 le GIS IBISA, puis a été directeur des TGIR au CNRS en 2011. Michel était exceptionnel dans sa capacité à répartir les fonds avec pertinence et à pousser les communautés à se structurer, mais aussi à

convaincre le Ministère et les diverses tutelles pour lever les fonds nécessaires. Je l'ai recroisé en 2012 dans son rôle de directeur du GIS IBISA alors que je présidais le GIS Genotoul de Toulouse, qui structure au plan régional ces mêmes infrastructures de recherche en biologie. La même intelligence, le même humour, ces propos prononcés d'un air nonchalant et qui font mouche : Michel tu es parti bien trop tôt et laisses un vide immense.

Alain MILON

« Comment tu vas mon lapin ?! » Pendant vingt années j'ai entendu cette exclamation poussée dans l'entrebâillement de la porte de mon bureau par un personnage à l'allure improbable, la cigarette vissée aux lèvres et le « canard enchaîné » coincé sous le bras : Michel. S'en suivaient des discussions sans fin autour d'un café, rarement d'une haute portée scientifique mais plutôt genre « Café du Commerce » ! Tout y passait : la politique bien sûr (tu aurais aimé la période actuelle !), les dégâts occasionnés par les sangliers dans le potager de Nathalie dans votre repaire cévenol, le dernier restaurant où tu avais mangé... A me lire, certains pourraient croire que tu étais une personne futile. C'est bien mal te connaître. Ton intelligence était tellement aiguisée et tes convictions si profondes que tu pouvais prendre en quelques minutes des décisions qui auraient mis des jours avant de s'imposer à d'autres. Ce qui te laissait du temps pour le reste... Des décisions importantes, tu en as prises beaucoup, ne serait-ce que lorsque tu as succédé à Jean-Marc Lhoste, le « père fondateur » du laboratoire, à la direction du Centre de Biochimie Structurale. Tu as su y imposer tes idées et ton style, tout en douceur et en persuasion. Un style un peu « démodé », où solidarité prévalait sur compétitivité, pertinence sur excellence... Ce style, tu l'as

gardé quand tu as été appelé à de plus hautes fonctions, ne cédant jamais un pouce de terrain aux ambitions mesquines qui souvent animent bien des personnes lorsqu'elles croient détenir une infime parcelle de pouvoir. De l'ambition pourtant tu n'en manquais pas, mais elle était entièrement tournée vers ton métier, vers la recherche. L'élément moteur de tes choix a toujours été la réussite d'un projet auquel tu croyais, peu importait la réussite personnelle. Ta présence au laboratoire était alors plus rare... Heureusement il restait les week-ends ! Des soirées sans fin passées à la maison ou à Aumessas devant une bonne cuisse ou une daube de sanglier arrosée d'un excellent Pic-St-Loup ! Pas les sangliers du Mont Aigoual : ceux-là continuent paisiblement à ravager ton jardin. Le seul examen où tu aies jamais échoué restera celui du permis de chasse ! Tu étais un homme libre : tu as choisi ta vie et tes amis. Je suis si heureux d'avoir croisé ton chemin et si malheureux d'avoir à le poursuivre seul.

Christian ROUMESTAND

Michel Kochoyan était mon ami. Nous nous étions rencontrés à Boston, pendant nos post-docs respectifs, lui à Harvard Medical School, et moi au Département de Chimie. Nous étions voisins, avions des enfants du même âge. Il travaillait sur la structure et de la dynamique des acides nucléiques, et développait déjà de nouvelles approches pour leur étude par RMN. Mais il s'intéressait à tout, et était impressionnant par ses connaissances, qu'il partageait avec une simplicité presque déconcertante. Discuter avec Michel, c'était découvrir de nouveaux domaines, comprendre de nouvelles approches, et surtout avoir envie de faire plus, de faire mieux, de faire différemment... Peu

après notre retour dans la région parisienne, je l'ai vu partir à Montpellier où il avait créé le Centre de Biophysique Structurale, qu'il dirigea pendant quatre ans. En 2002, il reçut la même année la médaille d'argent du CNRS et le prix coup d'élan de la recherche de la fondation Bettancourt. Il publiait bien, des travaux très originaux, et sa curiosité était encore renforcée par les différentes approches présentes au CBS. C'est cette curiosité qui lui a fait comprendre, très vite, l'importance essentielle des infrastructures pour notre discipline. En 2007, il a conçu et mis en place le GIS IBISA destiné à structurer et financer les infrastructures de recherche pour les sciences de la vie. A cette époque-là, si on l'appelait sur son portable, on avait toutes les chances de le trouver dans le train. Il visitait sans relâche des labos, des plateformes, se construisait progressivement une vision nationale des ressources, parfois critique, mais toujours avec gentillesse, toujours avec humour. Son action a permis l'émergence de Plates-Formes de visibilité nationale dans à peu près tous les domaines de la biologie, des animaleries à la biologie structurale, et cette organisation des moyens a largement été à la base de la mise en place en 2011 des infrastructures nationales en biologie santé du Programme Investissement d'Avenir, dont il a été responsable. La même année il fut nommé directeur des TGIR au CNRS, et ses efforts continuels ont réellement transformé le socle de mesure de la biologie, de la santé et de l'agronomie en France. Il avait acquis une vision vraiment globale de l'activité française en biologie, et des moyens qui lui étaient nécessaires, qu'il pouvait décliner, toujours avec la même simplicité, comme si tout cela était vraiment facile. Michel Kochoyan était brillant, était un organisateur exceptionnel, profondément

humain, toujours plein d'humour, et capable d'une pertinence sans égale dans un spectre extraordinairement large de domaines. Par sa seule action, grâce à son bon sens et à ses compétences, il a permis une transformation profonde de l'ensemble du système de la recherche en biologie au niveau national. Il me manque. Il nous manque.

Bruno ROBERT



<http://www.fondation-maeght.com>

SFB pratique

Parrainage par la SFB

La **Société Française de Biophysique soutient l'organisation de réunions scientifiques nationales relevant de sa discipline en attribuant son parrainage et des subventions** dont l'enveloppe globale est votée par le Conseil en début d'année. Les demandes doivent parvenir à la SFB au moins 6 mois avant la tenue de la réunion scientifique.

Les modalités d'attribution peuvent être trouvées sur le site :

<http://www.sfbophys.org/parrainage.html>

Le montant du soutien est décidé par le Comité de Direction au cours de sa réunion des mois de mai ou d'octobre. Le dossier de demande doit donc parvenir au secrétariat de la SFB avant fin avril ou fin septembre.

Bulletin de la SFB

Ce bulletin est fait pour vous et par vous. Le Comité de Direction a décidé qu'il serait diffusé par mail. Sa taille n'est donc plus limitée à un "Quatre pages".

Nous souhaiterions y voir diffuser les nouvelles des groupes thématiques, les comptes rendus des réunions de ces groupes, des congrès et colloques et toutes informations pouvant intéresser la communauté des biophysiciens. Nous pouvons y inclure de courtes nouvelles scientifiques. En fonction de la matière dont nous disposerons, ce bulletin sera diffusé entre 1 et 3 fois par an. Si vous avez des annonces à faire passer pour des événements proches, choisissez plutôt de les faire paraître dans "La lettre du vendredi".

Faites connaître la SFB à vos collègues et faites les cotiser, nous en avons besoin.

La lettre du vendredi

Vous organisez un congrès ou une réunion scientifique,

Vous avez un poste à pourvoir ou vous cherchez un poste,

Bref, **Vous** avez une annonce à faire passer.

Alors pensez SFB. **Nous diffusons vos annonces tous les quinze jours.** Vous l'envoyez au secrétariat (contact actuel : Alain Laigle, laigle_sfb@me.com).

Nous vous recommandons d'envoyer un message simple avec :

- le nom de la conférence, la date et le lieu,
- **ou** le type de poste à pourvoir et le laboratoire d'accueil, ville, pays,
- **ou** toute autre annonce.

Et vous joignez dans un document pdf toutes les informations utiles.

Cotisation à la SFB

N'oubliez pas votre Cotisation SFB 2017 !

Le montant des cotisations pour 2017 est de

- **40 € pour les "Seniors"**
- **60 € pour les paiements par bon de commande**
- **20 € pour les étudiants.**

Pour adhérer à la SFB, trois possibilités :

- **En ligne (carte bancaire ou *PayPal*) :**
<http://www.sfbophys.org/adhesion-online.html>
- **Chèque :**
<http://www.sfbophys.org/adhesion.html>
- **Bon de commande**
télécharger une fiche à envoyer à notre trésorière
<http://www.sfbophys.org/adhesion.html>

Pour les paiements en ligne ou par chèque, un reçu fiscal vous sera adressé en fin d'année.

Responsable de la publication : Bruno Kieffer
Rédaction : Bruno Kieffer, Emmanuel Margeat, Alain Milon, Bruno Robert, Christian Roumestand.
Mise en page : Christina Sizun, Pascal Demange



SFB

Société française de Biophysique
www.sfbophys.org

Entre l'atome et la cellule

**Adhérez !
 Votez !
 Candidatez !**

Élections pour le renouvellement du bureau

Objectifs de la SFB

- Promouvoir le développement et assurer la diffusion de la Biophysique en tant que discipline scientifique.
- Fédérer la communauté des biophysiciens et la représenter à l'échelon national et international.

**Rejoignez le bureau de la SFB
 en envoyant votre candidature à
secretaire@sfbiophys.org**

**avant le
 31 Décembre 2016**

Actions de la SFB

- Organisation biennale du Congrès National de Biophysique.
- Attribution annuelle du Prix de Jeune Chercheur de la SFB.
- Parrainage de Groupes Thématiques.
- Parrainage de Colloques et d'Écoles dans le domaine de la Biophysique.
- Aides financières pour l'inscription au congrès de l'EBSA
- Edition d'un bulletin d'information semestriel.

avec les groupes thématiques de la SFB :

